

m'entendre ? Elle hésite, et paraît souffrir de ma question. Je sens sur mon épaule une légère pression de sa main, puis elle pousse un cri étouffé et répond : *Jamais*. — Ma pensée vient expirer sur mes lèvres. — *Y a-t-il* quelque chose de nouveau à te faire ? — *Non*. — A six heures, tout sera terminé. — Que veux-tu dire par là ? — Qu'à six heures, j'irai mieux, — ou bien.... A cinq heures et demie, nouvel accès de convulsions. — Enfin, six heures sonnent. Le timbre de la pendule retentit à mon oreille comme un glas funèbre ! Je n'y vois plus : mais j'entends un cri terrible, déchirant. Puis, au milieu du lugubre silence qui lui succède, l'impassible voix de mon ami Frappart, qui prononce ces deux mots : *C'est fini ! C'est fini !!* — *Non*, votre femme est sauvée. — A sept heures, elle ouvre les yeux. — Elle avait pris *une léthargie pour la mort*. — Elle s'était tout simplement trompée.

Est-il possible de donner une forme plus dramatique à une scène plus féconde en enseignements ? . Peut-on mieux démontrer à quels résultats une erreur théorique peut conduire ? — Une maladie longue et douloureuse chez une femme intéressante, des angoisses terribles chez son trop faible et trop crédule époux. Voilà la conséquence. .

Dr EMILE GROMIER.

(*La suite au prochain Numéro*).